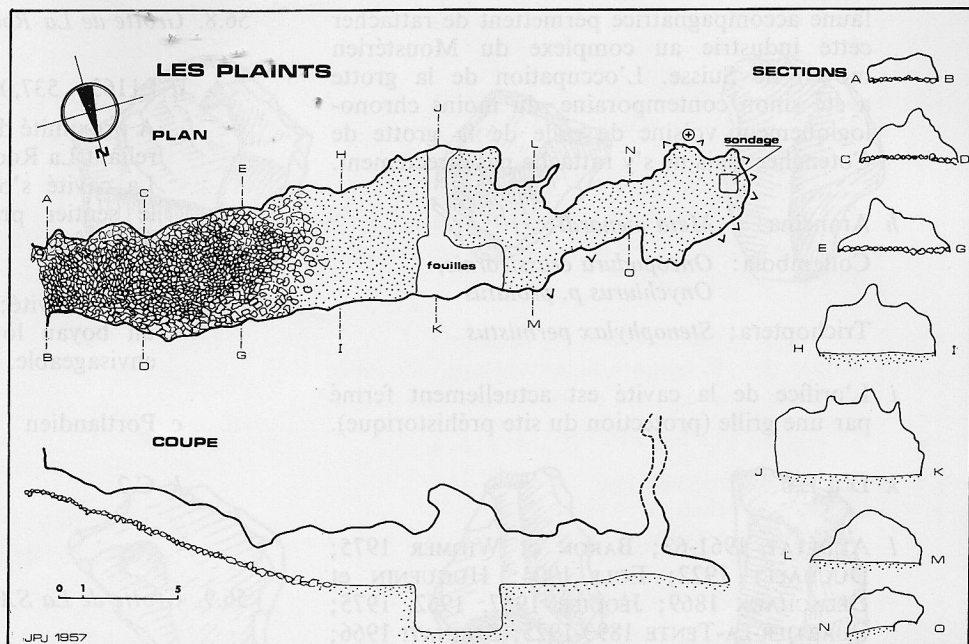


Fig. 108. Grotte des Plaints.



b D = 32 m, P = -3,50 m (cheminée impraticable non comprise)

Porche large et bas (3 × 1 m) partiellement obstrué par des éboulis. Large couloir (3 à 6 m) descendant auquel font suite deux salles à sol horizontal communiquant entre elles par un passage étroit.

c Kimméridgien

e Suintement pérenne à la base de la cheminée

g La grotte des Plaints renferme un important gisement paléolithique découvert en juillet 1952 par Jean-Pierre Jéquier. Le regretté préhistorien covasson fouilla ce site de 1952 à 1962; ces fouilles furent interrompues par les occupations professionnelles puis, hélas, par le décès accidentel de J.-P. Jéquier.

Nous empruntons aux travaux de J.-P. Jéquier (deux d'entre eux sont restés inédits et le troisième, sa thèse, n'a dû sa parution qu'à la ténacité de sa jeune veuve) l'essentiel des données stratigraphiques, paléontologiques et préhistoriques qui vont suivre.

Stratigraphie: (voir fig. 109)

Un sondage a été effectué jusqu'à 3 m de profondeur sans rencontrer le soubassement rocheux. La stratigraphie est très nette, elle comprend, de haut en bas:

- a) des éboulis mélangés à de la terre végétale (couche très importante à l'entrée de la grotte, inexistante au fond)
- b) un plancher stalagmitique remplacé au fond de la grotte par de l'argile de décalcification
- c) de la groise brun-clair à jaune

d) un terreau brun foncé contenant jusqu'à 30 % de phosphates

e) une argile jaune, limoneuse et stérile.

Le plancher stalagmitique et l'argile de décalcification superficielle contiennent quelques ossements disséminés d'Ours brun; la quasi-totalité des autres restes a été livrée par les couches groiseuses et brunes. Au contact de l'argile jaune, parfois nettement comprise dans celle-ci, on peut observer par endroits une très mince couche charbonneuse.

Paléontologie: Gisement très riche. Comme dans de nombreux sites paléolithiques, l'*Ours des cavernes* est de très loin l'espèce la plus abondante. Jéquier a récolté plus de 1400 dents qui ont permis de reconnaître la présence d'au moins 55 individus. Les jeunes de moins de trois ans représentent les trois quarts de la population, les femelles y sont quatre fois plus nombreuses que les mâles.

Les autres espèces rencontrées lors des fouilles (couche groiseuse et brune exclusivement) sont les suivantes: *Ours brun*, *Cerf élaphe*, *Bouquetin*, *Chamois*, *Sanglier*, *Marmotte*, *Renard*, *Lièvre* (sp. indéterminé), *Castor* ainsi qu'une faunule assez riche qui est restée indéterminée.

Préhistoire: Il s'agit d'un gisement très intéressant qui a fourni seize pièces très usées; quatorze d'entre elles sont taillées dans une variété de chaille de l'Hauterivien local, une dans un silex gris-beige d'origine étrangère et la dernière dans un quartzite rosâtre prélevé probablement dans un galet erratique.

Ce matériel est composé de treize éclats et de trois débris informes. La technique de taille (retouches alternes, bulbe de percussion en général enlevé), la position stratigraphique et l'atypisme prononcé de ces pièces, ainsi que la